

Le Peintre *Guillaume Cureau* (XVII^e siècle)

Guillaume Cureau naquit à *La Rochefoucauld*, en *Angoumois*, vers 1595.

En sa qualité de sculpteur-peintre de l'Hôtel de Ville de Bordeaux, il mérita le titre de:

"*Maistre peintre et bourgeois de la ditte ville*".

En 1620, il résidait à *Angoulême* où il était déjà fort connu, ainsi que son épouse, *Michelle Dosque*.

Son départ d'*Angoulême* pour *Bordeaux* concorda avec celui de *J. Louis* de la *Valette* de *Nogaret*, duc d'*Epernon*, qui fut gratifié, en 1622, du gouvernement de *Guyenne*.

Françoise de *La Rochefoucauld*, épouse de *Frédéric* de *Foix*, Captal de *Buch*, seigneur d'*Astarac*, Conte de *Candale*, mère de *Marguerite* de *Foix-Candale*, première duchesse d'*Epernon*, avait eu ainsi que son frère, *François* III, l'occasion, en leur château de *La Rochefoucauld*, d'apprécier le talent du jeune peintre sculpteur; elle le recommanda à sa fille qui le mit en faveur près du duc d'*Epernon*, son mari.

Cureau, en 1622, fixa son domicile à Bordeaux, paroisse *Saint-Eloi*, et reçut de 1623 à 1624, dans les ateliers du peintre *Jas-du-Roy*, grâce à la générosité de son protecteur, les leçons d'apprentissage que d'*Epernon* paya à beaucoup d'escoliers et d'artisans, grâce au legs de *François* de *Foix-Candale*.

Les progrès dépassèrent les espérances et *Cureau*, par son talent, sut joindre aux qualités viriles de sa composition une puissance de coloris qui le rendit célèbre.

A la mort de *Jas-du-Roy* (1620), *Cureau* fut nommé peintre de l'Hôtel de Ville de *Bordeaux*, mais il n'entra en fonctions qu'en février 1624.

Dès lors, il fut chargé de peindre les portraits des jurats et des maires. Au mois de janvier 1625, il avait déjà exécuté, comme l'indique une lettre par laquelle il réclame le paiement, ceux des sieurs *Lacroix*, *Marot* (ou *Maron*), *Vignolles* de *Chambaud*, *Dupin* de *Torlaty*, *Constant* de *Pouques*, *Bordenabe*.

En 1629, les jurats lui donnèrent à peindre un retable à l'autel de *Saint-Sébastien*, dans le couvent des R.P.P. *Augustins*, mais il céda le marché au peintre *Vernet*.

De 1633 à 1635, *Cureau* mit son talent à peindre les voûtes de la chapelle du château de *Cadillac* et, de 1637 à 1643, il continua les portraits des jurats. Il peignit également une *Sainte-Vierge* pour la chapelle de l'Hotel de Ville.

Mais, entre temps il exécuta deux tableaux très intéressants qui furent révélés dans un écrit envoyé par *Michelle Dosque*, veuve du peintre, aux religieuses de *Sainte-Croix*.

Ces deux tableaux, qui représentent l'un *Saint-Maur*, l'autre *Saint-Mommolin*, ornent encore l'église de *Sainte-Croix*.

Tout porte à croire que le tombeau d'autel du Couvent des R.P.P. *Augustins* est son œuvre.

Il ne reste en la possession de la ville de *Bordeaux* qu'un des portraits qui ornaient l'intérieur de l'Hôtel de Ville, car le plus souvent le portrait du jurât décédé ou relevé de ses fonctions était remis à sa famille et on le remplaçait par celui du successeur. De plus, la vente de tableaux qui fut faite à vil prix en 1793 enleva tous ces chefs-d'œuvre et l'incendie de l'Hôtel de Ville détruisit ceux qu'on avait pu recueillir après la Révolution.

Le seul des portraits peints par cet artiste est celui de *Mullet*, seigneur de la *Tour*, chevalier, conseiller du roi en ses conseils et avocat général au Parlement de *Bordeaux*.

Cureau mourut à *Bordeaux* le 23 février 1648.

